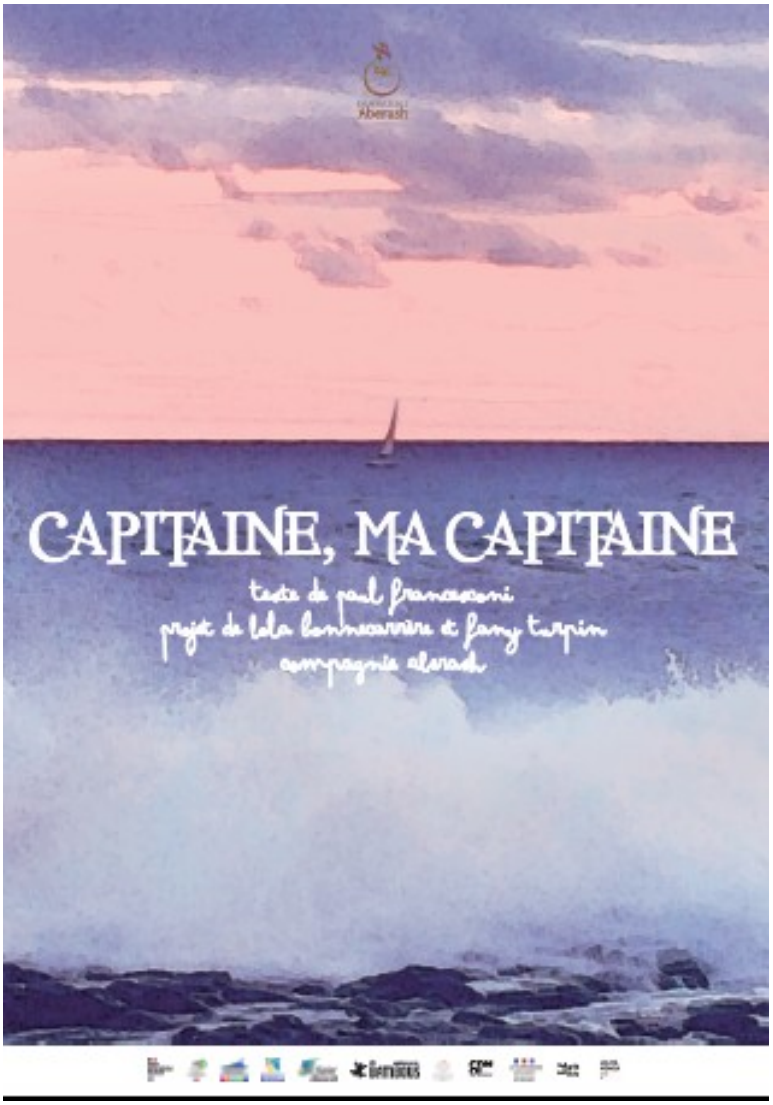
Capitaine ma capitaine

un spectacle de la compagnie Aberash

| Les Bambous | Dès 6 ans | Durée estimée 1 heure



Texte : Paul Francesconi
Interprétation : Joué en alternance par Lola Bonnecarrère ou Fany Turpin
Compagnie : Compagnie Aberash
Mise en scène : Collaboration de Lola Bonnecarrère et Fany Turpin
Coproduction : Théâtre Les Bambous, CDNOI et Cité Des Arts
Création de février à mai 2021, en résidence successivement à la salle Guy Alphonsine, La Cité Des Arts et au Théâtre Les Bambous.

Présentation générale de la pièce et informations

A destination des enseignant.e.s uniquement !

Ne dévoilez pas tout aux futurs spectateur.rice.s

Capitaine, ma Capitaine est un texte à destination du jeune public, de Paul Francesconi. Il est mis en scène en collaboration par Fany Turpin et Lola Bonnecarrère, et joué en alternance par les deux artistes. Il permet d'aborder, dès 6 ans, les thématiques du genre et de la discrimination sexiste.

Ce seul en scène donne la parole au personnage de Firinga, jeune fille qui raconte ses jeux d'enfant solitaire. Exclue par les garçons parce qu'elle n'en est pas un, elle se fantasme capitaine de bateau contre mutineries et cyclones, vents et marées, jugements et claques d'eau sur son bateau Le Diego. En contact permanent avec son adjoint imaginaire Zanatany, qui s'occupe de la gestion de l'équipage, elle fait tout ce qui est en son pouvoir pour amener son bateau à bon port.

Les spectateur.rice.s sont sollicité.e.s tout au long du spectacle à des moments précis, iels interviennent directement dans la représentation de *Capitaine, ma capitaine* en jouant les différentes intempéries qui rythment la narration. Un.e complice présente le dispositif directement avant la représentation et y assiste afin de donner les tops nécessaires et d'accompagner les spectateur.rice.s lors des interventions (usage de pistolets à eau, chant d'équipage, mouvements, etc). Il n'est donc pas nécessaire d'en informer vos élèves avant, préférable même de les laisser découvrir cette interaction. Ces interventions ne demandent pas de déplacements et sont respectueuses des gestes barrières en vigueur dus à la crise sanitaire actuelle.

En complément du dossier de présentation de la compagnie Aberash, nous vous proposons ici quelques idées d'activités dont le but est de créer un horizon d'attente pour vos élèves, d'éveiller leur curiosité avant le spectacle, de faciliter leur compréhension pendant et d'en prolonger le plaisir au delà de l'espace et du temps de la représentation.

Ce travail préparatoire est essentiel car il permet une meilleure écoute le jour du spectacle et des échanges plus riches à l'issue de la représentation.

Vous pourrez faire un choix parmi ces suggestions en fonction de vos élèves, de leur parcours et de vos objectifs.

Les consignes sont en italique et les questions à poser aux élèves sont en gras.

Si vos élèves se rendent au théâtre pour la première fois, nous vous recommandons de commencer par les activités proposées en annexes de cette fiche pédagogique pages 10 à 12 avec notamment un travail sur la charte du spectateur.

Suggestions d'activités pour la sensibilisation en amont du spectacle

Activités 1. Formuler des hypothèses.

Ne donnez pas le titre du spectacle pour l'instant. Si ce n'est pas déjà fait !

1) A partir de la liste des personnages. *Inscrivez ou projetez au tableau la liste des personnages suivante :*

PERSONNAGES :
UNE PETITE FILLE
FIRINGA
ZANATANY
GEORGE
DIEGO

Combien y a-t-il de personnages ? Qu'évoquent pour vous ces noms ?
Précisez aux élèves qu'il n'y aura qu'une comédienne au plateau puis posez-leur la question qui suit.
Comment peut-il y a avoir une seule comédienne et 5 personnages ?
Éléments de réponses :
* Elle joue les 5 rôles
* 4 personnages sont invisibles
* il y aura des voix off
* …..

2) Qui ? Où ? Quand ? Quoi ? A partir de deux didascalies. (Rappelez si besoin la définition aux élèves : indication scénique écrite par l'auteur complétant le dialogue mais n'en faisant pas partie)
Inscrivez ou projetez au tableau la didascalie suivante :

AVANT LA MER
En fin d'après midi, sur une plage. Temps de cyclone. Le ciel est lourd. Le sable est mouillé par la pluie. Une petite fille arrive avec son sac d'école, visiblement triste.

De quel personnage de la liste est-il question ? Une petite fille
Où et quand l'histoire se passe-t-elle ? En fin d'après midi, sur une plage
Pourquoi cette petite fille serait-elle triste ? Parce qu'il pleut, parce qu'elle a eu une dispute à l'école, elle s'est fait disputer par l'enseignant.e, son père est malade, sa mère est partie….

Puis inscrivez ou projetez au tableau la didascalie suivante :

ACTE I.
1.
En pleine mer, au milieu d'un cyclone, une capitaine de bateau : Firinga. Elle est à la barre d'un grand bateau, le Diego.

De quels personnages de la liste est-il question ? Firinga et Diego
Que constatez-vous ? Le personnage Diego est un bateau
Où et quand l'histoire se passe-t-elle ? En pleine mer pendant un cyclone.
Entre la première didascalie proposée et la seconde, il n'y a qu'une seule page dans le texte. Que s'est-il passé dans ce court intervalle selon vous ?
Recueillir les hypothèses des élèves, leurs questions sans pour autant y répondre.
Hypothèses possibles :
* C'est quelques années plus tard, elle est devenue capitaine.
* La petite fille sur la plage va assister au naufrage du bateau Le Diego.
* La petite fille a pris un bateau sur la plage pour s'enfuir mais il y a un cyclone.
*…

Activités 2. Corolle lexicale de la navigation

Cet outil qui nous permet en cours de français de structurer le mot en réseau, de classer, va nous permettre ici de prolonger cet horizon d'attente pour préparer nos élèves à la représentation.

- Demandez aux élèves des mots autour du nom « navigation » que vous écrirez au centre du tableau.

- Demandez-leur ensuite de relever dans l'extrait de la pièce ci-dessous tous les mots liés à ce nom et écrivez-les au tableau également.

FIRINGA.
[…]
Quoi, l'équipage ?
Sur le pont ?
Ils se battent ?
La cargaison s'est éventrée ?
Tout le monde se précipite dessus ?
Ils se roulent dans la cargaison ?
Qu'est-ce qu'ils disent ?
Vous ne comprenez pas ? Pourquoi ? Leur langue ?
Dans quelle langue leur répondre ?
En chinois, en arabe, en créole, en malgache, en swahili, le langage de sourds et le langage des aveugles, débrouillez-vous !
Vous faites pipi par la tête ou quoi ? Alors ? Imbécile !
Je viens vous étrangler si vous n'arrivez pas à les calmer !
Ah, les hommes sont tous les mêmes, un petit vent et ils deviennent des animaux, ils bavent, ils crient, ils se battent !
Pour tous, il faut la planche à requin **(1)** !
Si, si, si,
tous,
il faut les corriger !
Et je ne vais pas descendre de la passerelle pour le faire, Zanatany !
Vous savez quoi faire, imbécile !
Et la salle des machines ? Comment ils vont ?
Quoi ? Zanatany ?
C'est très mauvais, vous avez de l'eau plein la bouche, Zanatany ? Vous dites ?
Vous voulez monter ? Sur la passerelle ?
Le mât de Diego vous a écrasé la tête ou quoi ?
Je ne veux pas vous voir ici, Zanatany !

- Demandez ensuite par groupe de 4 élèves, un classement de tous ces mots sous la forme de la traditionnelle fleur lexicale ou sous la forme d'un bateau. (Un classement par classes grammaticales pourrait advenir ou : personnes à bord/ parties du bateau / différents bateaux / la mer / la tempête / sensations liées à la navigation…) Mettre en commun.

- Demandez aux élèves les expressions qu'ils connaissent en lien avec la navigation, faites les en chercher dans le dictionnaire. Vous pouvez aussi leur en donner. (voir liste en annexe pages 13 et 14)

(1)
Le supplice de la planche est une méthode d'exécution pratiquée sur les navires pirates. Elle consiste à pousser un prisonnier par-dessus bord en le forçant à marcher le long d'une planche suspendue sur un côté du navire élevée au-dessus de l'eau, la victime, souvent ligotée, finit alors par tomber et par se noyer. (voir liste en annexe page15)

Activités 3. La mer une expérience sensorielle imaginaire

Répondez aux questions suivantes sans utiliser les mots « bleu », « vent », « salé », « iodé », « mouillé ».

Si la mer était une couleur, ce serait ?
Si la mer était un son, ce serait ?
Si la mer avait un goût, ce serait ?
Si la mer avait une odeur, ce serait ?
Quand je touche la mer, c'est ……

Quel titre proposeriez-vous pour cette pièce d'après ce que vous en savez, d'après vos hypothèses ?

Activités 4. Tous à bord !

1) La mise en situation :

Avez-vous déjà pris le bateau ? Pour ceux qui ont déjà pris le bateau, qu'avez-vous vécu, senti, remarqué ?

2) Le détournement d'un objet, d'une personne.

Par groupe de 4.
Choisissez un objet, un élément, une personne se trouvant dans cette pièce pour en faire un bateau. Ce bateau c'est Diego.
Les élèves peuvent créer un bateau avec leur corps, une table, des chaises, une trousse…

3) Le choix d'une chanson :

Demandez aux élèves de trouver une chanson en lien avec la navigation, la mer, qui pourrait être chantée ou fredonnée sur ce bateau. Au préalable on pourra *faire un brainstorming* afin que les élèves donnent des exemples de chansons sur le thème de la navigation ou leur en proposer si besoin, le mieux étant qu'iels trouvent d'elleux mêmes. (voir annexe page 16)

4) Jeu théâtral, improviser.

Projetez à nouveau la première didascalie du texte :
En fin d'après midi, sur une plage. Temps de cyclone. Le ciel est lourd. Le sable est mouillé par la pluie. Une petite fille arrive avec son sac d'école, visiblement triste. Elle voit le bateau.

A vous de jouer ! Le bateau en question est celui que vous avez créé. Jouez ce qui pourrait se passer. Insérez votre chanson dans votre improvisation.

Les élèves demanderont sans doute s'iels doivent être un ou plusieurs sur le bateau. C'est au choix mais tout le monde participe d'une façon ou d'une autre.

Suggestions d'activités après le spectacle

Activité1. Ce que j'ai compris.

Il est important de vérifier la compréhension de l'histoire.
Par groupe de 3 ou 4 ou oral collectif :
⇒ **Comment comprenez-vous le choix du titre *Capitaine, ma Capitaine* ?**
Connaissez-vous le poème *Capitaine, mon capitaine* ? (voir annexe page 17)**. Pourquoi ce détournement ?**
Proposez un autre titre à la pièce afin de condenser une impression générale ou de dégager un sens global.
⇒ **Qui sont les 5 personnages ?**
⇒ *Proposer aux élèves de présenter la pièce en 15 secondes.*

Activité 2. Observez et analysez la mise en scène.
C'est beau ! Comment ça se fait ?

Oral collectif

C'est quoi le théâtre ? Qu'est-ce qui « fait » théâtre en général en dehors de l'édifice où a lieu le spectacle?
Éléments de réponses : un spectacle, un genre oral, une performance éphémère, la prestation d'un comédien devant des spectateurs qui regardent, un travail corporel, un exercice vocal et gestuel (= jeu de l'acteur), des interactions entre les personnages (dialogue), un partage d'émotions et de réflexions, le plus souvent dans un décor particulier, des costumes, des lumières, des accessoires, de la musique.

Quels éléments, caractéristiques du théâtre identifiez-vous dans le spectacle que vous avez vu ?

Décrivez avec précisions et dites comment enrichissent le spectacle et accompagnent Firinga dans son aventure :
le décor (sable / bateau / pluie de confettis)
les costumes (ciré puis chapeau, veste et bottes de pirate)
les lumières
le son (chant, bruitage, voix off , musique inquiétante…)
les accessoires (un téléphone, un capri sun, un poignard...)

Extrait de la note d'intention :

« Nous portons un grand intérêt, en tant que spectatrices et donc en tant que créatrices, à **l'esthétisme d'un spectacle**. Nous voulons offrir un imaginaire riche, charnu aux spectateur.rice.s.
Notre espace de jeu est composé de gonies recouvertes de sable d'où surgit la proue d'une barque. Une pluie de confettis multicolores viendra nourrir le point d'acmée de notre cyclone.
La création scénographique et lumière est réalisée par Pierre-Armand Malet, assisté par Alice Laslandes. La lumière accompagne Firinga dans son aventure : merveilleuse, inquiétante, réconfortante, épique...
La création sonore, réalisée par Gérald Loricourt, accompagne les aventures de Firinga : sonnerie de téléphone, voix d'équipages, coups de tonnerre, chansons et chant polyphonique...
Notre Firinga apparait d'abord en ciré jaune puis se transforme en capitaine de navire imposante et fantasmagorique tout droit sortie des profondeurs. La création costume est réalisée par Teresa Small. »

Que pouvez/ voulez-vous dire :
du travail corporel : (= jeu de l'acteur) (danse, lutte, ouvertures, repli...)
du partage d'émotions : (tristesse, peur, joie, colère)
du partage de réflexions : (question du genre, sexisme, exclusion, rejet de la différence)

Activité 3. Soi et l'autre.

« Nous voulons créer un lien de confiance mutuelle avec elleux. Nous leur lisons quelques extraits, ce qui aboutit à des discussions sur les thèmes abordés (discrimination, le jeu, l'océan, etc). Nous proposons des exercices portés sur « soi/l'autre ». Nous voulons leur transmettre des valeurs de respect, d'entraide, d'acceptation de l'autre. » Fany Turpin et Lola Bonnecarrère.

L'activité théâtrale permet d'explorer ce rapport à soi et à l'autre. Pour ce faire il existe de nombreuses mises en situation proposées dans les ateliers de pratique théâtrale. En voici quelques unes que l'on peut mener en classe, qui permettent de travailler la concentration, l'utilisation des sens, l'appréhension de l'espace, la confiance en soi et aux autres, et la cohésion du groupe.

L'hypnose : Une personne lève la paume d'une de ses mains ; à compter de cet instant, son partenaire y plante son regard et y accorde son visage de façon à y maintenir toujours la même distance et inclinaison. Le guide entame des mouvements lents, ce qui a pour effet de déplacer dans tout l'espace le corps de son partenaire, du haut vers le bas, vers la gauche, en tournant sur lui-même… avec toujours comme point de départ le visage. Cet exercice permet de développer l'écoute mutuelle : des limites de l'autre, de ses capacités physiques (souplesse, endurance…) et de sa concentration, et de mesurer en soi la présence corporelle et mentale nécessaire pour être tout entier à l'exercice.

Le miroir : Deux partenaires face à face. L'un agit et l'autre doit suivre et reproduire ses gestes au plus précis comme s'il était effectivement son reflet. Le but est de respecter les limites du corps de son partenaire : ne pas aller trop vite, ne pas lui faire faire de mouvements douloureux, etc... On établit ainsi une relation d'écoute privilégiée, une concentration et un silence de qualité.
La difficulté de cet exercice est principalement de ne pas réfléchir à ce qu'il faut faire. Mais d'explorer l'improvisation corporelle, en se laissant entraîner par ce que l'on vit et comment cela répond dans notre propre corps.

Duo guide-aveugle : on guide son partenaire qui a les yeux fermés en silence, et d'abord uniquement du bout des doigts ou en maintenant un contact physique par les épaules par exemple. On diminue le contact à mesure que l'on sent son partenaire en confiance dans l'espace et dans sa démarche. Pour varier le rythme des déplacements, attendre qu'une relation de confiance s'établisse.
Variante : même exercice juste avec la voix, murmurée à l'oreille.
Autre variante : on définit 4 mots ou sons pour désigner "droite, gauche, avant, arrière", éloignés du sens

La course des aveugles : Deux groupes. Chaque groupe se place à chaque bout du plateau. Chaque membre du premier groupe doit traverser le plateau les yeux fermés et est arrêté physiquement par un membre ou l'ensemble du deuxième groupe. Il faut aller jusqu'au bout sans ralentir.

Les évanouissements : Les joueurs marchent de façon dynamique dans l'espace de jeu en essayant d'éviter de tourner en rond. L'enseignant.e crie un prénom. Lorsque la personne entend son prénom, elle doit simuler un évanouissement de manière très sur-jouée et très bruyante. Les autres doivent alors se précipiter pour l'empêcher de tomber. Tous les membres du groupe doivent avoir un mouvement en direction de la personne, même si celle-ci est déjà aidée par d'autres ou qu'elle est trop loin. Donnez au préalable quelques consignes de sécurité sur la manière de tomber : ne pas se laisser tomber en arrière, décomposer, ralentir la chute au maximum, et surtout sonoriser très fortement son évanouissement. Quand le principe du jeu est acquis, on peut appeler plusieurs noms en même temps, ou de manière très rapprochée. Les élèves travaillent ici l'écoute et la vigilance, les premiers contacts physiques, la cohésion du groupe, et aussi la voix.

Le culbuto : On forme un cercle assez serré (les épaules se touchent), les mains tendues à la verticale devant soi, prêtes à accueillir la personne qui va se mettre au centre (bien assurer ses appuis au sol, décaler les pieds). Un élève se met au centre du cercle et ferme les yeux, se laisse partir en déséquilibre avant, arrière, côté, renvoyé et accueilli par les partenaires du cercle. Le culbuto doit se tenir bien droit, gainé au niveau des abdominaux.

Activité 4 : La question du genre.

Dans cette pièce, exclue par les garçons parce qu'elle n'en est pas un, la jeune fille se fantasme capitaine de bateau contre mutineries et cyclones, vents et marées, jugements et claques d'eau sur son bateau le Diego. La pièce nous fait donc réfléchir sur la question du genre, le sexisme.

Elle nous invite à développer l'esprit critique de nos élèves sur les attentes et rôles sexués dévolus aux femmes et aux hommes dans la société. Malgré leur âge, ils ont déjà intégré nombre de clichés de genre, et se conforment à des attitudes attendues de leur sexe, en raison notamment des images véhiculées par les médias et des attentes sociales. Il est donc primordial de leur permettre de faire la différence entre croire et savoir. Les propositions suivantes invitent à questionner le regard que chacun.e porte sur l'autre sexe, les stéréotypes véhiculés par ces représentations et à ouvrir la discussion.

I) Nous pouvons commencer par faire une **liste des expressions ou clichés sexistes** que les élèves connaissent ou leur en faire découvrir.
« **Femmes à bord bateau mort », vous en connaissez d'autres ?**
Si les élèves en trouvent peu, on peut leur en proposer tronqués ou faire deviner celles.eux auxquel.le.s iels n'auraient pas pensé.
Exemple : Femme au ……., mort au tournant
<u>Liste non exhaustive:</u>
Femme au volant, mort au tournant.
Tu te débrouilles bien, pour une fille .
C'est une affaire d'homme.
Sois belle et tais-toi !
Tu sais cuisiner, tu es bonne à marier.
Sois un homme.
Les filles sont nulles en maths.
Un garçon ne doit pas pleurer.
Les hommes sont mono-tâche.
Les femmes sont plus sensibles.
Les femmes sont naturellement maternelles.
Les femmes sont des hystériques.
Les filles aiment le rose.
Les garçons aiment le bleu.
Les femmes ne sont pas disponibles, elles doivent garder les enfants !
Fais pas ta fillette.

II) Le site du Crips Ile-de-France (https://www.lecrips-idf.net/miscellaneous/selection-outils-sexisme.htm) propose de nombreuses **activités sous forme de jeu**. Toutes ne sont pas d'emblée utilisables en classe pour des raisons matérielles, mais vous pouvez facilement adapter et proposer à vos élèves les suivantes :

1) Si j'étais... : Ce jeu permet aux participants d'exprimer leurs points de vue et ressentis en se mettant à la place d'une personne du sexe opposé. Vous pouvez, si vous en avez la possibilité matérielle, utiliser des panneaux grandeur nature, représentant l'un, un buste d'homme et l'autre, un buste de femme avec un espace vide au niveau du visage afin d'y glisser la tête de vos élèves.
Consigne : « Choisissez le buste du sexe opposé au votre et dites un message commençant par « si j'étais un homme/une femme... » « si j'étais une fille/un garçon, j'aurais envie de dire/de faire ? »
Aidez l'élève à la reformulation et à approfondir sa réflexion.

2) Une femme, un homme : cet outil propose au participant 10 qualités humaines. Le joueur doit attribuer chaque qualité plutôt à l'homme ou à la femme. Les élèves prennent conscience des stéréotypes liés au genre attribués au masculin et au féminin et déconstruisent leurs représentations liées au genre influencées par les normes de la société.

Matériel : Deux grandes silhouettes projetées au tableau par exemple : un homme et une femme et 10 cartes aimantées reprenant des qualités humaines : Force / Puissance / Sensibilité / Ambition / Délicatesse / Dynamisme / Calme / Créativité / Patience / Capacité à protéger / Gestion
Consigne : « Placez chaque qualité humaine sur la silhouette femme ou homme »
On peut faire intervenir les élèves à tour de rôle. Chacun va choisir une carte et l'attribuer à l'homme ou la femme selon son opinion. Une fois toutes les cartes posées, un échange pourra alors s'instaurer avec tout le groupe. Le rôle de l'enseignant est de susciter et réguler l'échange, d'animer le débat, favoriser l'argumentation face à un choix, laisser les différents avis s'exprimer et questionner les représentations.

3) Question pour un maillon : S'inspirant du jeu télévisé « Questions pour un champion », cet outil propose de façon ludique des questions sur l'égalité femmes-hommes. (voir le quizz et le protocole du jeu sur le site)

4) Stéréopubs : Ce jeu propose aux élèves de réfléchir sur les stéréotypes féminins et masculins véhiculés dans les publicités. (voir les affiches et les questions sur le site)

*La réflexion peut aussi être menée à partir de **scènes improvisées** que les élèves voudraient bien jouer. Vous pouvez leur proposer de multiples situations à partir desquelles iels improvisent puis débattent. En voici un panel pour une classe de 28 élèves.

1) La cour de récréation : 12 élèves / garçons et filles. Improvisation libre. Bien délimiter l'espace de jeu. Le débat portera sur l'occupation de l'espace en fonction du genre, les jeux, les échanges des personnages.

Pour les situations 2) à 5), plusieurs versions sont possibles. Soit plusieurs binômes jouent la même situation, soit on fait rejouer la scène en changeant un acteur avec une autre proposition.
2) Le cadeau d'anniversaire : 2 élèves, un garçon et une fille. Cette année, pour son anniversaire, Cédric voudrait une dinette mais sa maman refuse de l'acheter. Elle lui explique pourquoi. Il cherche à la convaincre.
3) À l'école, Sabrina voudrait faire partie de l'équipe de foot mais l'enseignant ne désigne que des garçons. Elle proteste, argumente. Les autres s'en mêlent. 10 élèves / garçons et filles.
4) Au centre de loisirs, Cédric voudrait s'installer au bord de la piscine avec les filles mais Sabrina refuse et se moque de lui. 2 garçons.
5) Quand elle sera grande, Julie voudrait être pilote mais sa grand-mère estime que ce n'est pas un métier de fille. 2 filles.

III) Ressources documentaires
1) Brut vidéo sur le **sexisme chez les enfants :** https://youtu.be/34FHW1TX0UA
2) France info - Le **sexisme expliqué aux enfants** : https://youtu.be/8mye0uQAZ_c
3) Le pantalon **sexisme chez les adolescents aujourd'hui** : https://youtu.be/g16YEhK8ay4
On peut à l'issue de ce film demander aux élèves d'échanger sur les remarques sexistes qu'iels auraient pu recevoir sans en avoir conscience et de proposer des solutions pour sensibiliser leurs camarades.
4) le **clip humoristique et très riche de Grand Corps Malade et Suzane** : https://youtu.be/YNSiEB8qFyk
Vous trouverez le texte en annexe pages 18 et 19. Les élèves peuvent y relever un grand nombre de stéréotypes sexistes.

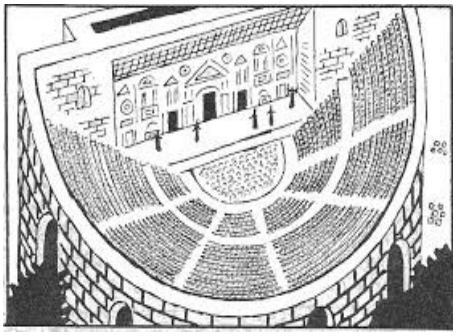
IV) On peut demander aux élèves de **réaliser une affiche du spectacle en lien avec la thématique sexiste.**

Bon vent et bon spectacle à tous !

Annexes

Théâtre, spectacle vivant et bon spectateur

Ces activités sont particulièrement importantes pour les jeunes spectateurs qui ne sont jamais allés au théâtre. On veillera donc à échanger avec eux à partir de leurs représentations ou éventuellement de leur expérience.



1) Qu'est-ce que le théâtre ?

* un genre littéraire comme la poésie ou le récit
* un art comme la musique, le cinéma, la peinture.....
* un spectacle vivant comme la danse, le cirque
* un lieu culturel, comme un cinéma, un musée

2) Qu'est-ce que le spectacle vivant ?

Cette notion est importante pour les élèves souvent adeptes des écrans qui assisteraient à leur premier spectacle.
Le spectacle vivant se caractérise par la présence d'artistes sur scène, un spectacle qui se déroule en direct devant un public.
Le théâtre est-il le seul art du spectacle vivant ? La notion s'applique majoritairement au théâtre en salle ou dans l'espace urbain, à l'opéra, à la danse, au cirque et au cabaret mais elle peut être aussi employée pour désigner les diverses formes de musique classique, contemporaine, de variétés, jazz, rock, etc.
Le spectacle vivant, c'est un univers, une ambiance, des lieux, des gens, des émotions, des sensations et aussi des règles.

3) Qu'est-ce qu'un « bon » spectateur ?

Que fait-on avant un spectacle, pendant et après ? Pourquoi ?
Écrivez au tableau les réponses des élèves à partir desquelles ils pourront créer ou simplement compléter une charte du spectateur sous forme d'abécédaire. (voir exemple page 11 et 12).
Il est important d'expliquer très concrètement aux élèves comment cela va se passer avant, pendant et après la représentation.
Voici quelques suggestions à compléter et à adapter selon le niveau et le profil de votre classe :

Avant le spectacle :

1) Je prends déjà plaisir à imaginer ce que je vais voir grâce aux activités réalisées avec mon professeur.
2) Avant d'entrer dans la salle, je vais aux toilettes, je jette mon chewing-gum si j'en ai un et j'éteins mon portable (mais normalement je ne l'ai pas avec moi …).
3) Je m'installe calmement et je découvre ce lieu pas comme les autres. Je regarde autour de moi et même au dessus de moi. J'observe tous les détails.

Pendant le spectacle :

1) Je respecte les artistes qui ont beaucoup travaillé pour préparer ce spectacle. Pour eux, la rencontre avec le public est très importante.
2) Le spectacle est un moment magique mais qui passe très vite : je savoure chaque instant.
3) Si les artistes me le proposent je peux frapper dans mes mains et même chanter ! Mais je ne cherche pas à me faire remarquer.
4) Un spectacle, c'est rempli d'émotions. Je peux sourire, rire… mais pas trop fort tout de même. L'expression de mes émotions ne doit pas perturber les autres spectateurs… et encore moins les artistes. Si j'ai des questions… je les garde pour la fin.

Après le spectacle :

1) J'applaudis les artistes pour les féliciter et les remercier de ce bon moment passé ensemble.
2) Si je peux profiter du « bord de scène » je n'hésite pas à poser des questions aux artistes ! La rencontre avec les artistes est un moment rare et précieux.
3) Mais je ne suis pas obligé(e) de partager mon ressenti, mes émotions : je peux aussi les garder pour moi ou les exprimer autrement (écrire, dessiner…).

L'alphabet ou la charte du jeune spectateur

Cette charte a été conçue et rédigée par Françoise Deroubaix pour les jeunes spectateurs du Nouveau Théâtre d'Angers.

Amour
même si vous vivez une belle love story, pour les bisous attendez la sortie... ou choisissez le cinéma !
Bonbons
donc bruit… A éviter au spectacle, comme tout autre type de nourriture !
Comédiens
êtres humains faits de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité. A traiter avec égard.
Discrétion
elle s'impose dans tous les lieux publics. Le théâtre en est un.
Ennui
peut naître au spectacle comme partout ailleurs. Le garder pour soi.
Fous rires
très bienvenus sur les répliques hilarantes d'une comédie. Pas très appréciés dans tous les autres cas.
Gourmandises
les Mars et Nuts en vente au bar sont à consommer dans le hall d'accueil. (voir bonbons).
Histoire
toute pièce en raconte une et toute distraction peut en faire perdre le fil.
Inexactitude
au théâtre, les spectateurs commencent à l'heure, pas de « ¼ d'heure angevin » (ni nantais).
Jugement
mieux vaut attendre la fin du spectacle pour juger de sa qualité.
Kiosque
pour s'instruire sur le théâtre, plein d'ouvrages sur les spectacles à consulter au kiosque dans le hall d'accueil.
Lavabos:
toilettes et lavabos sont à votre disposition au sous-sol. A prévoir avant ou après la représentation.
Mouvement
hélas limité dans un siège au théâtre. Penser à se dégourdir les jambes ¼ d'heure avant le spectacle.
Nus
certaines scènes de spectacle sont parfois déshabillées. Mais pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.
Obligation
venir au spectacle ne doit pas en être une, mais un choix librement consenti.
Place
à savoir : plus vous vous placez loin du plateau, moins vous « entrerez » dans le spectacle ; donc moins de plaisir.
Plaisir
devrait précéder, accompagner et suivre logiquement toute représentation de théâtre.
Programme
distribué à l'entrée. A lire avant l'extinction des lumières.
Questions
n'hésitez pas à les poser au professeur, avant le spectacle ou aux comédiens à la sortie.
Respect
respect du public, respect des comédiens = représentation parfaite.
Sifflements
idéal pour l'ambiance sur un terrain de foot. Au théâtre, préférer les applaudissements.
Télévision
boîte fermée contenant des spectacles à commenter en direct.
Théâtre
boîte ouverte contenant des spectacles vivants à déguster en silence.
Urgence
en cas d'urgence, sortir aussi discrètement que possible.
Voisin(e)
Aussi sympathique soit-il (elle), attendre l'entracte pour lui faire une déclaration.
Walkman
sympa pour les balades, pas indispensable dans un théâtre.
X
Rayons peu usités au théâtre .
Yeux
à ouvrir tout grands : décors, costumes, accessoires, tout compte et rien n'est laissé au hasard.
Zzzz
bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle

La charte des élèves du collège Beauséjour à SainteMarie

Amourette : un clair de lune serait plus approprié qu'une salle de théâtre !

Ou **Applaudissements** la récompense des artistes.

Bonne humeur : elle est de rigueur ! Par contre pas de **Bavardage**

Chewing gum: très apprécié des ruminants, à déguster en dehors de la salle de théâtre.

Déplacements : même avec une extrême discrétion, ils perturbent toujours tout le monde.

Ecoute: au théâtre, je sens, je regarde et j'écoute

Fin : après les applaudissements.

Goût : la culture artistique permet de l'enrichir.

Histoire : toute pièce de théâtre en raconte une !

Inattention: une seconde suffit pour perdre le fil!

Joie : une des émotions possible au théâtre.

Libre d'aimer ou de ne pas aimer.

Marmotte : elle ne vient pas au théâtre car elle y perd son temps !

Nourriture : la salle de théâtre n'est ni la cour de récréation, ni un lieu de pique-nique.

Opinion : indispensable mais la garder pour la fin c'est mieux !

Ou **Observation** : nécessaire pour comprendre et ressentir.

Photos interdites avec ou sans flash ou **Plaisir** : le théâtre en procure beaucoup !

Questions : il est souhaitable de s'en poser avant la pièce, recommandé de s'en poser à soi-même pendant et de partager les réponses après.

Respect : Les artistes sur scène sont des êtres de chair et de sang, ils vivent, ressentent et réagissent fortement à tout ce qui se passe dans la salle. Leur art est fragile, sensible, subtil.

Sifflet : très encourageant au foot mais plutôt vulgaire au théâtre.

Téléphone : ici, pas besoin !

Urgence : prévoir les toilettes avant la représentation.

Vivant : les comédiens et leur art le sont.

Zapper : peut-être chez soi avec la télé, au théâtre n'y comptez pas !

Expressions maritimes

Les marins ont de belles expressions pour expliquer les choses de la vie. En débarquant, ils emportent avec eux à terre quelques-unes de ces maximes maritimes. Elles sont aujourd'hui passées dans le langage courant des terriens.

En voici quelques-unes :

Vent
Être dans le vent : opinion en vogue. Suivre la mode
Avoir le vent en poupe (arrière du navire) : être favorisé par... aller vers le succès.
Sentir le vent venir : anticiper les événements.
Le vent tourne : un changement se prépare.
Aller dans le sens du vent : suivre l'opinion générale.

Vague
Être au creux de la vague : être en difficulté.
Vague de fond : mouvement d'opinion qui déferle.
Mettre ou remettre à flot : aider quelqu'un à se sortir d'une mauvaise situation.

Amarre : cordage ou chaîne qui immobilise le bateau au port. Amarré, le bateau peut débarquer la marchandise ou quelqu'un.
Rompre les amarres, prendre le large : partir, s'éloigner. Au sens figuré : retrouver sa liberté, mettre fin à une situation.

Ancre : pièce métallique qui immobilise le bateau au mouillage (endroit propice pour ancrer)
Jeter ou lever l'ancre : arriver , se fixer ou partir .

Barre : pièce de commande du gouvernail qui permet de diriger le bateau.
Être à / prendre la barre : être responsable de ...

Bord : côté du bateau ou bateau lui-même : bâbord (gauche) - tribord (droit).
Être maître à bord : être seul responsable.
Être du même bord : avoir les mêmes idées.
Changer ou virer de bord : changer de direction, changer d'opinion.
Faire avec les moyens du bord : maîtriser une situation avec les ressources que l'on a immédiatement sous la main.
Tirer des bords : naviguer en fonction du vent. C'est aussi tergiverser, éviter de se prononcer = louvoyer. Personne qui titube (ivre).

Boussole : instrument qui indique le nord magnétique, indispensable pour se guider et garder le cap. Perdre la boussole : perdre le nord, la tête. Être déboussolé, désorienté.

Cap : point de repère virtuel ou cartographique qui fixe l'orientation du navire.
Mettre le cap sur : prendre une décision.
Fixer, garder, tenir le cap : ne pas changer d'objectif.
Franchir le cap : dépasser une phase cruciale, dépasser une limite.

Écope : instrument en forme de pelle qui sert à vider l'eau dans l'embarcation.
Écoper : subir, encaisser un châtiment, une peine.

Grappin : ancre de faible poids munie de griffes servant à l'abordage ou au mouillage pour de petits bateaux.
Mettre le grappin sur ... accaparer, retenir quelqu'un , quelque chose.

Lest : poids situé dans la quille qui assure la stabilité du voilier et compense la gîte (inclinaison sur un bord).
Jeter ou lâcher du lest pour rester à flot. Par extension se dit de quelqu'un prêt à faire des concessions pour éviter de perdre l'objectif, le marché etc.

Voiles : morceau de tissu destiné à recevoir l'action du vent et qui permet au navire d'avancer = le gréement, la voilure.
Mettre les voiles : partir.

<u>En voici d'autres expliquées sur le site bateaux.com en décembre 2019 par François-Xavier Ricardou.</u>

Être dans le coaltar : Le coaltar (ou coltar) est un goudron très visqueux qui sert pour le calfatage des bateaux en bois (pour l'étanchéité de la coque). L'expression signifie que l'on a du mal à se sortir du sommeil.

Une démarche chaloupée : une chaloupe est une petite embarcation qui servait à descendre à terre. Étroite, elle n'a pas beaucoup de tenue à la mer et roule facilement. La démarche chaloupée d'une personne qui a bu rappelle la tenue à la mer des chaloupes

Être au taquet : signifie être au maximum. Le taquet est une pièce d'accastillage qui sert à bloquer la tension des cordages.

Veiller au grain : En météo, un grain est synonyme de vent qui se lève rapidement et qui forcit. Un marin qui veille au grain, le voit arriver et adapte sa voilure pour ne pas se faire surprendre. Veiller au grain signifie être prudent.

Toutes voiles dehors : Quand il fait beau et que la mer est belle, le voilier navigue toutes voiles dehors.

Marin d'eau douce : Naviguer en mer avec le vent, les courants, les marées est toujours plus difficile que la navigation sur les plans d'eau intérieurs, sur l'eau douce. Les marins d'eau douce ont la vie plus facile que ceux qui prennent la mer. Les seconds dénigrent les premiers avec cette expression : "Marin d'eau douce"

La pacotille : Les pacotilles sont les marchandises que l'équipage pouvait embarquer en petite quantité pour commercer à leur compte. Ils ne payaient pas de droit de fret. Les pacotilles sont aujourd'hui des objets de peu de valeur.

Les parages : partie de mer proche de la côte. Quand on signifie à quelqu'un qu'il est dans les parages, c'est qu'il n'est pas loin.

Être dans une mauvaise passe : une passe est un passage étroit. En mer, il faut se méfier des passages qui cachent des rochers ou des courants malsains. Un marin évite de se mettre dans une mauvaise passe dans laquelle il aura du mal à manœuvrer.

Bon vent ! : Souhaiter bon vent à un marin qui part, c'est lui souhaiter une belle navigation sans embuche.

Supplice de la planche

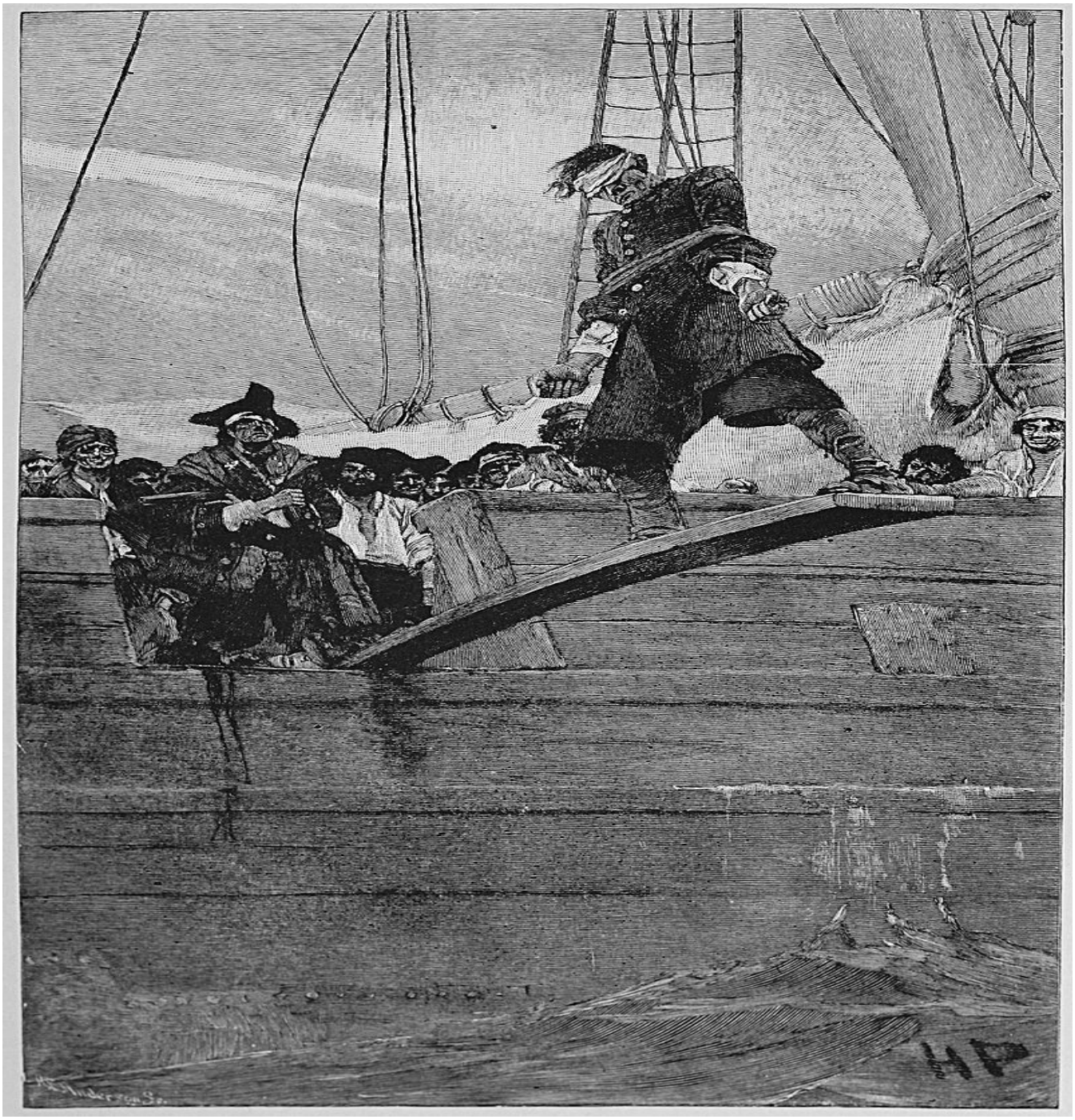


Illustration d'Howard Pyle pour Harper's Magazine, 1887

Liste de quelques chansons

Voici une petite liste non exhaustive de quelques chansons sur la mer, la navigation :

Julien Doré – Les bords de mer
La petite sirène – Sous l'océan
Éric Morena – Oh ! Mon bateau
Bateau sur l'eau
Hugues Aufrey – Santiano
Jacques Brel – Dans le port d'Amsterdam
Bernard Lavilliers – Marin
Renaud – Dès que le vent soufflera – La Balade nord-irlandaise
Henri Salvador – Jazz Méditerranée
Georges Brassens – Les copains d'abord
Radio Elvis – La traversée
La Rue Kétanou – Le capitaine de la Barrique
Petit Biscuit – Océan
Noir Désir – Aux sombres héros de l'amer
Matmatah – Dernière journée en mer
Charles Trenet – La mer
Georges Moustaki – La mer m'a donné

Photos prises pendant une répétition

O Captain! My Captain!

O Captain! My Captain! est un poème de Walt Whitman. Il fut composé en hommage au président des Etats-Unis, Abraham Lincoln, assassiné le 14 avril 1865. Le poème parut la même année dans la dernière version de Feuilles d'herbe (*Leaves of Grass*). Le poème commence par la célèbre apostrophe : *O Captain! my Captain!*

O Captain! My Captain!

O Captain! My Captain! our fearful trip is done;
The ship has weather'd every rack, the prize we sought is won;
The port is near, the bells I hear, the people all exulting,
While follow eyes the steady keel, the vessel grim and daring

But O heart! heart! heart!
O the bleeding drops of red,
Where on the deck my Captain lies,
Fallen cold and dead.

O Captain! My Captain! rise up and hear the bells;
Rise up — for you the flag is flung — for you the bugle trills;
For you bouquets and ribbon'd wreaths — for you the shores a-crowding;
For you they call, the swaying mass, their eager faces turning

Here Captain! dear father!
This arm beneath your head;
It is some dream that on the deck,
You've fallen cold and dead.

My Captain does not answer, his lips are pale and still;
My father does not feel my arm, he has no pulse nor will;
The ship is anchor'd safe and sound, its voyage closed and done;
From fearful trip the victor ship comes in with object won

Exult, O shores, and ring, O bells!
But I with mournful tread,
Walk the deck my Captain lies,
Fallen cold and dead.

Ô Capitaine ! Mon Capitaine !

Ô Capitaine ! Mon Capitaine ! Notre effroyable voyage est terminé
Le vaisseau a franchi tous les caps, la récompense recherchée est gagnée
Le port est proche, j'entends les cloches, la foule qui exulte,
Pendant que les yeux suivent la quille franche, le vaisseau lugubre et audacieux.

Mais ô cœur ! cœur ! cœur !
Ô les gouttes rouges qui saignent
Sur le pont où gît mon Capitaine,
Étendu, froid et sans vie.

Ô Capitaine ! Mon Capitaine ! Lève-toi pour écouter les cloches.
Lève-toi : pour toi le drapeau est hissé, pour toi le clairon trille,
Pour toi les bouquets et guirlandes enrubannées, pour toi les rives noires de monde,
Elle appelle vers toi, la masse ondulante, leurs visages passionnés se tournent:

Ici, Capitaine ! Cher père !
Ce bras passé sous ta tête,
C'est un rêve que sur le pont
Tu es étendu, froid et sans vie.

Mon Capitaine ne répond pas, ses lèvres sont livides et immobiles ;
Mon père ne sent pas mon bras, il n'a plus pouls ni volonté.
Le navire est ancré sain et sauf, son périple clos et conclu.
De l'effrayante traversée le navire rentre victorieux avec son trophée.

Ô rives, exultez, et sonnez, ô cloches !
Mais moi d'un pas lugubre,
J'arpente le pont où gît mon capitaine,
Étendu, froid et sans vie.

Paroles de la chanson *Pendant 24h* par Grand Corps Malade et Suzane

[Grand Corps Malade & Suzane]
L'ultime nuance
Vue de l'intérieur
Vivre cette chance
Pendant vingt-quatre heures
L'ultime nuance
Vue de l'intérieur
Vivre cette chance
Pendant vingt-quatre heures

[Grand Corps Malade & Suzane]
J'enverrai un mail au taf en f'sant les courses à Carrefour
J'aiderai les enfants aux devoirs en sortant la quiche du four
Avec eux je serai joyeuse, avec mon mec, femme fatale
Vingt-quatre heures dans la peau d'une femme, je comprendrai la charge mentale
À seize heures trente-cinq pile, j'arrêterai d'travailler
Vu qu'après quand t'es une femme, et ben t'es plus payée
Je sortirai en jupe quelques instants dans les transports
Pour comprendre l'essence même du hashtag "Balance ton porc"
J'boirai du whisky pour me mettre à l'aise
Sans coca, sans glaçon, comme les mecs balaises
J'irai draguer une fille mais y'aura pas d'malaise
J'enverrai pas d'texto qui dit « C'est quand qu'on baise ? »
Je serai romantique avec les meufs sur Tinder
Pas de dick pics, des cœurs de toutes les couleurs
J'irai marcher la nuit, je prendrai pas de Uber
Si je croise un autre mec, plus besoin d'avoir peur
Mais j'veux aussi kiffer, connaître enfin leur vrai pouvoir
Critiquer les gens avec mes copines du matin au soir
Et dès qu'elles sont parties, les critiquer elles aussi : "Fanny est vraiment chiante, Solène elle a grossi"
Je veux découvrir enfin le singulier bonheur
De réussir à faire un créneau en une demi-heure Comprendre enfin la passion sincère, sans censure
De regarder sur internet pendant, des heures, des chaussures

[Grand Coprs Malade & Suzane]
L'ultime nuance
Vue de l'intérieur
Vivre cette chance
Pendant vingt-quatre heures
L'ultime nuance
Vue de l'intérieur
Vivre cette chance
Pendant vingt-quatre heures

[Suzane & Grand Corps Malade]
J'mettrai la main au cul à un pote un peu lourd
Pour qu'il comprenne enfin que c'est pas très glamour
J'pourrai prendre tout mon temps, pas d'horloge biologique
Si je veux pas d'enfant, personne en fera tout un cirque
Je testerai tout d'suite, ces p'tites galères au féminin
L'épilation, le maquillage, perdre ses clefs dans l'sac à main
Les talons hauts, le vernis à ongles et les rappels mensuels du corps
D'être une femme, je veux découvrir l'enfer du décor
J'pourrai ne plus m'raser, personne dira qu'c'est dégeu'
J'aurai plus mal au ventre, ragnagna de mes deux
J'dirai « Bonjour, patron » sans qu'il me dévore des yeux
Dealer l'augmentation, sans dîner amoureux
Devant ma PS4, pendant qu'ma meuf se plie en quatre
Je mettrai pas la table, c'est pas la fin du match
J'pisserai sur le trottoir comme le p'tit chien de la voisine
C'est l'avantage de la physiologie masculine

[Grand Corps Malade & Suzane]
L'ultime nuance
Vue de l'intérieur
Vivre cette chance
Pendant vingt-quatre heures
L'ultime nuance
Vue de l'intérieur
Vivre cette chance
Pendant vingt-quatre heures

Juliette HIOT, professeure relais du théâtre *Les Bambous*
auprès de la Délégation académique à l'éducation Artistique et à l'Action Culturelle.
Contact : Josée Madou, chargée des relations avec le public des *Bambous.*
02 62 50 38 63 / publics@lesbambous.com